Être tout choses…

Un spectacle de poésie « pas spécialement poétique »
à partir de textes de

Georges Perec, Francis Ponge et Nathalie Quintane

Tout public à partir de 10 ans

9-13 janvier, 20h30

Espace Kiron, 11 rue de la Vacquerie, 75011 Paris, M° Voltaire
Tel : 01 44 64 11 50

Dramaturgie, mise en scène et scénographie
Myriam Marzouki
Jeu et chant
Clémence Léauté
Création musicale et interprétation
Stanislas Grimbert et Nicolas Laferrerie
Création lumière
Philippe Durlin

Production : Compagnie du dernier soir,
en résidence au Pré Saint-Gervais,
avec le soutien du Conseil général de la Seine Saint-Denis.

Contact : Compagnie du dernier soir
84 rue de l'aqueduc, 75010 Paris
ciedudderniersoir@yahoo.fr

Une petite cosmologie domestique et quotidienne….
Le temps d'une interrogation partagée sur ce monde des choses
dont nous faisons partie.
Une comédienne/chanteuse, deux musiciens et quelques objets pour prendre
« le parti pris des choses ».
Retrouver l'étrangeté des choses disposées autour de nous, réentendre les mots qui les désignent. Un moment de « rééducation verbale », comme y invite Ponge.

Jouer mais pas seulement,
proférer et chanter, murmurer, scander.

Textes de Georges Perec extraits de *Les choses*, Julliard, 1965 ; *Espèces d'espaces*, Galilée, 1974 ; *Penser/Classer*, Hachette, 1985.
Textes de Francis Ponge extraits de *Proêmes,* Gallimard, 1948 ; *Pièces,* Gallimard, 1961 ; *Le savon*, Gallimard, 1967.
Textes de Nathalie Quintane extraits de *Remarques*, Cheyne Editeur, 1997 ; *Chaussure*, POL, 1997.

Note d'intention

Être tout choses… est né du désir de travailler ce que N.Quintane appelle le "pas spécialement poétique" et d'explorer la filiation de l'oeuvre d'une des poètes contemporaines les plus stimulantes de sa génération avec celles de F.Ponge et G.Perec. Un spectacle ludique d'une heure, une forme très légère, également accessible à des enfants de plus de 10 ans donne à entendre la voix de trois poètes pour qui l'acte d'écrire consiste à « se secouer de la suie des paroles » selon les mots de F.Ponge : une poésie en prise avec la matérialité du monde et qui, à bien des égards, s'affranchit de ce qu'on attend encore de la poésie : qu'elle soit poétique.

Être tout choses... est une forme théâtrale qui croise la performance de poésie sonore, le jeu d'acteur, les musiques improvisées pour devenir par moments une "quasi-comédie musicale", un peu incongrue.

A partir des *Remarques* de N.Quintane, le spectacle saisit les temps morts du quotidien consacrés aux gestes mécaniques du corps occupé par les choses : vaisselle, meubles, aliments. Quasi-haïkus de la vie domestique, ces brèves observations, excentriques à force de bon sens, portent une attention très sérieuse à ce que G.Perec nomme l'« infra-ordinaire ».

Les univers de N.Quintane et de F. Ponge posent sur le monde le regard neuf de celui qui s'étonne encore de ce qui n'étonne plus personne. Ce spectacle cherche à travailler une sorte d'innocence de la première nomination des choses. Pour autant, aucune mièvrerie dans cette simplicité du propos, aucune nostalgie d'une enfance mythifiée, car les choses ce sont aussi celles qui nous envahissent, dont on ne sait plus que faire, qui se mettent à vivre en toute indépendance des hommes au point de définir la forme du bonheur rêvé comme possession. On a choisi des extraits du fameux roman de G. Perec, *Les Choses,* pour répondre aux textes de N. Quintane et de F. Ponge : invasion des objets qui s'autonomisent de leurs fonctions et tissent la densité d'un monde dans lequel il est possible de se perdre.

Les textes sont organisés en huit séquences, agencés dans la perspective de petits tableaux, des mouvements d'une composition musicale. On entend la voix d'un personnage ni tout à fait adulte ni tout à fait enfant qui joue à questionner la raison des choses (qui a inventé la première chaussure ? et la première boîte ?), à observer la vie des choses, et de cette chose parmi les choses qu'est notre propre corps. La partition musicale est au service des mots mais ces trois écritures sont elles-mêmes traitées comme trois registres mélodiques et rythmique. Les instruments sont traités comme source de « matière sonore » capables de construire l'espace, d'évoquer la présence des choses. On a cherché à travailler toutes les modalités du rapport de la voix aux instruments : que le texte soit murmuré, dit, scandé, chanté, que les sons accompagnent le texte, le provoquent, lui donnent un soutien rythmique ou l'accompagnent mélodiquement.

Descriptif scénographique

Être tout choses… est une forme légère, prête à installer partout, susceptible de s'adapter à des espaces de jeu très différents.

Côté cour, le plateau est occupé par les deux musiciens et leurs instruments : batterie légère (grosse caisse, cymbales, bongos), de nombreux petits instruments disposés sur une table basse (crécelle, triangle, appeau, xaphoon, vibraphone…) une guitare et un piano, si le théâtre en dispose (à défaut le spectacle se joue avec un clavier électrique).

Au centre du plateau, une malle.

Plusieurs objets sont disposés sur tout l'espace de jeu.

A jardin, un portant et un paravent : certaines transitions d'un tableau à un autre (changements de costume), se font quasi à vue.

Fiche technique

Lumière

Console : 1 jeu d'orgue à mémoire, 24 circuits minimum

Projecteurs :
- 2 PAR36
- 6 PAR64
- 2 découpes 1KW type 614S Juliat (avec couteaux)
- 1 poursuite 2KW
- 15 PC 1KW
- 2 PC Fresnel 500W

(câblage en conséquence)

Son :

Console :
- 1 table de mixage 8 entrées
- 1 lecteur de CD
- 2 micros type SM 58
- 2 pieds de micro

Amplification :
- Système stéréo de 2 x 500W minimum
- 2 retours de scène

Myriam Marzouki, metteur en scène

Parallèlement à ses études de philosophie à l'ENS où elle passe l'agrégation, Myriam Marzouki se forme au jeu par le théâtre universitaire et participe à plusieurs spectacles sélectionnés au Festival de Théâtre Universitaire de Nanterre. Elle approfondit sa formation de comédienne aux ateliers de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot.
En 2002, elle fonde la Compagnie du dernier soir avec le projet d'explorer les écritures contemporaines d'auteurs vivants et le désir de s'aventurer hors du champ balisé des œuvres dramatiques identifiées comme telles.
Elle met en scène *Les Quasi-Monténégrins* (P.O.L, 2003) de Nathalie Quintane à La Guillotine de Montreuil en décembre 2004. Depuis 2006, la Compagnie du dernier soir est en résidence au Pré Saint-Gervais, avec le soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.
En 2005-2006 elle conçoit *Être tout choses…* et une première étape de création est présentée en mars 2006 à Lilas en Scène.
Elle travaille actuellement sur *United Problems of Coût de la Main d'œuvre* de J-C Massera (POL, 2002) présenté dans une première version scénique en novembre 2006 à la Maison de la Poésie à Paris. Elle collabore également avec la poète Véronique Pittolo sur son texte *Hélène, mode d'emploi*, à paraître en 2007 (Atelier de création radiophonique, France Culture, octobre 2006) et sur un projet de création scénique pour 2007-2008.
Elle est membre d'Echolalie, collectif de production, de diffusion et de critique de créations interdisciplinaires (http://www.echolalie.info/)

Clémence Léauté, comédienne, chanteuse

Clémence Léauté a suivi la classe préparatoire de l'École Florent puis intégré les ateliers de l'École du Théâtre de Chaillot dirigés par Aziz Kabouche. Elle se forme au chant en suivant les cours de jazz vocal de Keri Chryst de l'American School of Modern Music.
Elle a joué en 2004 *dans Les Quasi-Monténégrins* de Nathalie Quintane, mise en scène de Myriam Marzouki, à la Guillotine de Montreuil. Elle a participé à un cycle de lectures autour de la poésie contemporaine (Nathalie Quintane, Joris Lacoste, François Bon…) à la librairie Batignolles et Cie (avec le soutien des éditions Inventaire/Invention). En 2006, elle travaille comme comédienne et chanteuse avec Myriam Marzouki sur le projet *Être tout choses*… et dans United Problems of Coût de la Main d'œuvre de J-C Massera.
Elle se produit dans différentes performances de musique improvisée avec le groupe Médecine Music (Espace cerise, Nuit blanche 2005) et chante pour différentes compositions (*Le corps des vents*, de F.D. Oberland, paru en DVD chez Lowave en 2006).
Au cinéma, elle a joué récemment dans *Vous êtes docteur ?* de F.D Oberland, fiction 16mm, La Femis 2006, *Hors-saison*, long-métrage de Christophe Morin, sortie prévue en 2007 et dans *Spring time in autumn* de Michael Bergmann, en cours de tournage.

Nicolas Laferrerie, musicien

Titulaire d'une Maîtrise de droit (Paris-II) et de Lettres modernes (Paris-III), il suit la formation musicale et harmonie du Conservatoire du Centre de Paris de 1999 à 2001. Il entre à l'American School of Modern Music où il étudie en 2ème et 3ème année en 2001 et 2002. En 2002-2003, il suit le cours d'orchestration et d'harmonie à la Schola Cantorum.
Musicien, il accompagne les présentations publiques des cours de théâtre dirigés par Aziz Kabouche à l'Ecole du Théâtre de Chaillot et l'Atelier du Chemin. Il collabore avec plusieurs formations rock et jazz qui se produisent au Gibus, au Duc des Lombards et au Cirque d'hiver. Il joue également avec le groupe de musiques improvisées, *Medecine Music* qui se produit aux Voûtes en 2004.

Stanislas Grimbert, musicien

Après avoir étudié les percussions classiques auprès d'Alain Huteau de l'Opéra de Paris de 1993 à 1996, il obtient en 1997 le diplôme de batterie de la Drumtech de Londres. Il poursuit sa formation jazz à l'American School of Modern Music de Paris de 1999 à 2003. En 2002 il suit la classe d'orchestration et de composition à la Schola Cantorum de Paris.
De 2003 à 2005, il joue dans différentes formations : il est membre de la fanfare *Des d'où ? Dingues* de Juvisy-sur-Orge, il est percussionniste pour la danseuse et chorégraphe Amandine Bonnet, batteur et arrangeur dans la formation pop-rock *Atosis* et le groupe jazz *Théophile,* il joue également dans le trio de Frédérique Firmin, *Conspirat Ludique*.
Il a composé un *Opus pour batterie et trois danseuses* et *Discorde,* une pièce pour trio à cordes, harpe et batterie*,* créés en 1999 et 2001 au Théâtre du Seuil à Chartres. En 2004 et 2005, plusieurs de ses compositions ont été créées, à Chartres et en Guadeloupe (*Cavalerie,* trio à cordes et batterie ; *Promenade* et *Discordances*).